

Commentaires de la Rédaction

La réduction des primes d'assurances

NOUS avons souvent répété dans les colonnes de cette revue que l'assurance bon marché dépend des automobilistes. Qu'ils conduisent avec prudence et précaution et qu'ils tiennent leurs voitures en bon ordre, de façon à diminuer le nombre des accidents, et les compagnies d'assurance réduiront automatiquement leurs taux.

Le taux des primes d'assurance, en effet, est en relation directe du nombre des accidents d'automobile. Or, d'après Monsieur A. Ryder, expert actuair à l'emploi de l'association d'assureurs américains, connue sous le nom de "National Bureau of Casualty and Surety Underwriters", le pourcentage des accidents par rapport au nombre des automobiles assurées est demeuré à peu près le même depuis cinq ans, malgré le perfectionnement des automobiles, malgré une meilleure réglementation de la circulation et une application plus stricte des lois qui la concernent, malgré l'amélioration des routes, malgré les nombreuses campagnes d'éducation contre les accidents pour le bénéfice du public et des enfants, en particulier. Les forces qui tendent à diminuer le nombre des accidents sont neutralisées par l'encombrement toujours croissant des voies publiques, l'augmentation de la population et la plus grande vitesse des automobiles.

Le coût moyen des accidents, c'est-à-dire la moyenne de ce qu'il en coûte à l'assureur pour indemniser l'assuré, est à la hausse, à cause surtout de la tendance des tribunaux à accorder des dommages-intérêts de plus en plus élevés en matière d'accidents d'automobiles. Par conséquent, le remède à la situation consiste à chercher à réduire le nombre des accidents puisque le coût des accidents a tendance à augmenter.

Ce remède est entièrement entre les mains des automobilistes.

C'est une bonne chose de faire l'éducation des piétons, de leur inculquer la crainte des dangers de la rue et de bien les pénétrer du sens de leurs obligations et des limites de leurs droits.

C'est entendu,—et les statistiques que nous avons déjà publiées, le prouvent,—que plus souvent les acci-

dents sont dûs à la faute des piétons qu'à celle des automobilistes. Mais, malheureusement, les tribunaux ne semblent pas avoir encore admis la force probante de ces statistiques et, en général, l'automobiliste est tenu responsable, en vertu de la présomption qui s'applique au conducteur d'un véhicule dangereux. Le résultat de ceci c'est que les automobilistes doivent être plus prudents que les piétons et que, jusqu'à un certain point, ils doivent même prévoir la négligence de ces derniers et être capables de prévenir un accident, si un piéton sans souci se jette sous les roues de leur voiture. Un accident, même s'il arrive par la faute d'un écrasé, n'en est pas moins un accident pour lequel les assureurs, en règle générale, auront une indemnité à payer.

D'ailleurs, il n'y a pas que les accidents aux piétons à considérer. Les assureurs sont aussi tenus d'indemniser le propriétaire de l'auto qui capote ou qui est tamponnée par une autre. D'où il suit qu'une campagne d'éducation pour le bénéfice des automobilistes serait aussi à propos qu'une campagne pour le bénéfice des piétons et que la réduction des taux d'assurance dépend encore plus de la conduite des automobilistes que de celle des piétons.

Les automobilistes devraient donc se faire une habitude de toujours conduire à une vitesse qui ne soit pas dangereuse, étant donné les conditions de la voie et de la circulation. Il faut toujours être maître de sa vitesse, c'est-à-dire avoir sur sa voiture un contrôle tel qu'on puisse arrêter dans le minimum de distance, en cas d'urgence.

Mais il n'y a pas que la vitesse qui soit cause d'accidents. Le mauvais entretien de la voiture est souvent aussi responsable. Par sa nature, une automobile est une machine qui fonctionne presque toujours à un point rapproché de son maximum de rendement, et sa vitesse de déplacement est telle que les moindres inégalités ou accidents de la route produisent des chocs très rudes dans tout son mécanisme. Dans de pareilles conditions une machine se dérègle, se disloque et s'use rapidement. Voilà pourquoi le chauffeur prudent ne sort jamais sa voiture du garage,